|  |  |
| --- | --- |
| Références de l’ouvrage  | « **Envisioning the Good Life in a steady-state economy** », Center for the Advancement of the Steady State Economy (CASSE), <https://steadystate.org/discover/envisioning-the-good-life/> (uniquement en anglais) |
| Auteur de la note de lecture  | Michel Cordier |
| Date de la première diffusion  | 29-07-22 |
| Version (date) | 29-07-22 |

**Sommaire**

[1 Démographie](#_Toc110009527)

[1.1 Stabiliser la population](#_Toc110009528)

[2 Travailler/produire](#_Toc110009529)

[2.1 L'économie s'inscrit dans la capacité de charge des écosystèmes qui la contiennent](#_Toc110009530)

[2.2 Relocaliser, réparer, réutiliser, recycler](#_Toc110009531)

[2.3 Les entreprises, les universités et les gouvernements poursuivent le progrès technologique au profit de la société](#_Toc110009532)

[2.4 Placements : nous cessons de croire aux systèmes d'enrichissement rapide](#_Toc110009533)

[3 Se loger](#_Toc110009534)

[3.1 Les grandes villas sont remplacées par des logements plus raisonnables](#_Toc110009535)

[3.2 Des villes à taille humaine, verdurisées et mieux équipées](#_Toc110009536)

[4 Consommer](#_Toc110009537)

[4.1 Consommer l'énergie et les matériaux de manière responsable](#_Toc110009538)

[5 Se déplacer](#_Toc110009539)

[5.1 Des modes de transport qui nécessitent moins d'énergie](#_Toc110009540)

[6 Vie de famille](#_Toc110009541)

[6.1 Une meilleure qualité de vie grâce à la semaine des 30 heures](#_Toc110009542)

[7 Réduire les inégalités](#_Toc110009543)

[7.1 Personne n'est laissé pour compte, ni capable de consommer une quantité extrême de ressources.](#_Toc110009544)

[9 Cadre démocratique](#_Toc110009545)

[9.1 Les institutions économiques sont conçues pour respecter les limites écologiques, et les choix personnels sont maximisés dans ce cadre institutionnel.](#_Toc110009546)

[10 Commentaires](#_Toc110009547)

[10.1 Par un Ex spécialiste de politique industrielle et commerciale à la Commission européenne, par ailleurs diplômé de Sciences Po (Paris) et co-fondateur de GPC](#_Toc110009548)

[10.2 Par l’auteur de « Terre en vue » et de « Déclarons l’état d’urgence environnementale », par ailleurs économiste et membre d’un cabinet ministériel.](#_Toc110009549)

[10.3 Par un ingénieur, ex-cadre chez Exoon et ex-administrateur de GPC.](#_Toc110009550)

[11 Annexes](#_Toc110009551)

[11.1 Economie stationnaire, croissance verte et croissance durable](#_Toc110009552)

La peur et le doute entourent souvent le concept d'une économie stationnaire. La simple mention de la fin de la croissance suscite des discussions angoissées sur le chômage, la stagnation et l'absence de progrès.

Ce ne sont pas là les caractéristiques d'une économie stationnaire, fonctionnelle et dynamique, mais la plupart des citoyens n'ont pas une idée de ce que serait la vie dans une économie délibérément non croissante. Une façon d'envisager cette vie plus clairement est d'examiner diverses activités et institutions telles qu'elles pourraient exister dans une économie stable.

# Démographie

## Stabiliser la population

Pour accroître la population, il faut trouver des ressources et de l'espace pour nourrir, loger, transporter et répondre aux besoins de ces personnes. Il est difficile pour les institutions de suivre le rythme de l'expansion constante de la population, avec des résultats allant de la congestion et des villes surpeuplées aux écosystèmes décimés et aux États défaillants.

Dans une économie stationnaire, la population reste relativement stable : naissances + immigrants = décès + émigrants. La surpopulation, la congestion et la concurrence effrénée sont réduites. Un niveau de population stable et durable permet de garantir que chaque personne puisse obtenir des ressources suffisantes. Les économies stationnaires comprennent des politiques non coercitives qui tendent à stabiliser la population, telles que l'émancipation des femmes et l'offre d'un accès équitable aux possibilités d'éducation. L'idée est de stabiliser la population à un niveau qui donne aux citoyens les meilleures chances de mener une vie longue, saine, prospère et épanouissante.

# Travailler/produire[[1]](#footnote-1)

## L'économie s'inscrit dans la capacité de charge des écosystèmes qui la contiennent

La caractéristique la plus importante d'une économie en régime permanent est l'échelle durable (…). Une économie d'échelle durable laisse donc plus de place à la nature. Sans une économie en croissance continue qui évince de plus en plus la nature, les citoyens peuvent se concentrer sur la gestion des ressources naturelles et des services qu'elles fournissent – des services qui sont essentiels à la vie sur Terre. Dans une économie à l'échelle durable, les gens bénéficient de plus de possibilités de loisirs de plein air, les populations d'animaux sauvages sont plus abondantes et des écosystèmes sains fournissent des services vitaux tels que la régulation du climat, la production de nourriture et la purification de l'eau.

## Relocaliser, réparer, réutiliser, recycler

Les économistes et les politiciens conventionnels invoquent souvent la création d'emplois et la stimulation des entreprises pour justifier la croissance de l'économie. Même si la croissance économique a entraîné la délocalisation d'entreprises et n'a pas réussi à éliminer le chômage. Dans une économie obsédée par la croissance, les entreprises sont en quête permanente de profits toujours plus élevés. Cette quête conduit les dirigeants d'entreprise à implanter leurs installations (et les emplois) là où c'est le moins cher (souvent là où les salaires sont bas et les normes environnementales faibles ou inexistantes) (…).

La localisation est l'un des ingrédients clés de la transition de l'économie de croissance vers une économie stationnaire. En réorientant notre économie du niveau mondial vers le niveau local, nous construisons une économie (et une communauté par la même occasion) plus connectée, plus résiliente et plus proche des gens.

Une économie locale dynamique développe et soutient les entreprises locales et maintient la circulation des richesses au sein de la communauté. L'aménagement de la communauté est conçu (ou repensé) à l'échelle humaine, ce qui signifie que les gens peuvent facilement naviguer dans leur communauté et développer un fort sentiment d'appartenance.

Dans une économie stationnaire, (…) les entreprises locales contribuent de manière significative à la prospérité des communautés. L'une des principales caractéristiques d'une économie stationnaire est la stabilisation de la population. Avec une population stable, il n'est pas nécessaire de créer constamment de nouveaux emplois, car la taille de la population en âge de travailler n'augmente pas.

Une autre caractéristique principale d'une économie stationnaire est l'utilisation efficace et durable des matériaux et de l'énergie (réparer, réutiliser, recycler). L'économie ne cherchera pas à remplacer la main-d'œuvre par des processus automatisés, à moins que cela ne soit durable, ce qui se traduira par une plus grande disponibilité des emplois (…). [Ceux-ci] ne disparaîtront pas en raison d'une trop forte concurrence ou de pratiques de délocalisation préjudiciables.

La fin de la croissance à l'échelle nationale signifie un plus grand contrôle économique à l'échelle locale. La relocalisation offre aux communautés la possibilité de récupérer certains des processus de production et de distribution qui ont été gérés ailleurs dans l'économie mondiale (…). Les citoyens s'impliquent dans l'investissement local, l'entrepreneuriat local et les entreprises locales, ce qui conduit à une économie plus proche du voisinage, plus résiliente et plus sûre. Avec une colonne vertébrale d'entreprises locales durables, cette économie sera moins sensible aux perturbations extérieures, telles que la chute des cours boursiers, la diminution des réserves de pétrole ou le vieillissement des réseaux électriques. En développant et en soutenant les entreprises coopératives locales, les citoyens font circuler la richesse dans leurs communautés (…). Tout cela se traduit par une offre solide d'emplois locaux et, surtout, par un sentiment accru de connectivité qui découle de la participation à la scène économique locale.

## Les entreprises, les universités et les gouvernements poursuivent le progrès technologique au profit de la société

Dans le paradigme économique actuel, lorsque les limites naturelles à la croissance deviennent encombrantes, la technologie est développée pour faire face à ces limites (…).

Dans une économie stationnaire, les entreprises, les universités et les gouvernements poursuivent le progrès technologique au profit de la société, mais la technologie n'est pas [nécessairement] déployée pour faire croître l'économie (…). Une plus grande attention est portée au fil du temps à l'adéquation de la technologie.

## Placements : nous cessons de croire aux systèmes d'enrichissement rapide

Dans une économie stationnaire, les gens adaptent leurs attentes en matière d'argent et d'investissement à la réalité. Nous (…) nous attendons à recevoir des rendements réels sur des investissements réels (…). Les investissements servent à soutenir les économies locales, à améliorer le parc de structures et de machines (…) ainsi qu’à soutenir les technologies innovantes et utiles. Les actions, les fonds communs de placement et les autres outils d'investissement présentent un risque moindre et des rendements plus stables. Nous nous libérons de l'énorme amas de dettes en apprenant à limiter les emprunts aux limites de l'épargne existante.

# Se loger[[2]](#footnote-2)

## Les grandes villas sont remplacées par des logements plus raisonnables

Le logement, qui est peut-être l'élément le plus important de l'infrastructure communautaire, est confortable, efficace et pratique dans une économie stationnaire. Les grandes villas surdimensionnées sont remplacées par des logements (…) qui utilisent les terres et les ressources énergétiques de manière responsable. Dans une économie stationnaire, les gens apprécient leurs maisons raisonnables et font l'expérience d'un sens accru de la communauté qui découle de la participation à la scène économique locale.

## Des villes à taille humaine, verdurisées et mieux équipées

Les villes continuent à servir de centres de culture et de commerce dans des économies stationnaires. Mais ces villes repensées ont des populations plus petites qui travaillent et vivent sur des terrains plus compacts. Les bâtiments et les réseaux de transport sont beaucoup plus efficaces, nécessitant moins de ressources énergétiques, et la nature et les jardins sont réintégrés dans les paysages urbains.

Dans le même temps, les entreprises coopératives locales, les commerces et les activités commerciales régionales génèrent de bonnes perspectives d'emploi. La réduction de l'échelle des villes est un motif de réjouissance, car elle offre davantage de possibilités aux habitants, une meilleure qualité de vie urbaine et une empreinte écologique plus faible.

# Consommer[[3]](#footnote-3)

## Consommer l'énergie et les matériaux de manière responsable

Nous ne pouvons pas consommer sans fin et atteindre la durabilité. Une consommation toujours plus importante n'est pas possible à long terme, et n'est pas non plus souhaitable.

Dans une économie stationnaire, les gens consomment suffisamment pour répondre à leurs besoins et mener une vie pleine de sens et de joie sans porter atteinte aux systèmes de survie de la planète. Ils choisissent de consommer l'énergie et les matériaux de manière responsable, en conservant, en économisant et en recyclant le cas échéant. La consommation ostentatoire devient une chose du passé. Les citoyens (oui, les citoyens, pas les consommateurs) reconnaissent que la culture du matérialisme est une idéologie en faillite et un mauvais chemin vers le bonheur. Ils oublient d'essayer d'accumuler toujours plus de choses et se concentrent sur des activités plus intéressantes. Les décisions personnelles et sociétales concernant la quantité de biens à consommer tiennent compte des principes de durabilité et des besoins des générations futures.

La conservation de l'énergie est tenue en haute estime. Les gens cherchent des moyens d'atteindre leurs objectifs tout en minimisant les apports énergétiques. Les sociétés éliminent progressivement les combustibles fossiles et privilégient les sources d'énergie comme les cellules photovoltaïques, les éoliennes, les biocarburants et les générateurs hydroélectriques. Les entreprises et les ménages modernisent les structures existantes pour les rendre plus efficaces sur le plan énergétique et éliminent les machines qui consomment des quantités inutiles d'énergie, en particulier celles acquises principalement pour des raisons de statut social.

# Se déplacer[[4]](#footnote-4)

## Des modes de transport qui nécessitent moins d'énergie

Dans une économie stationnaire, les citoyens choisissent parmi un menu efficace de choix de transport. Le vélo (…) est mis en avant. Les systèmes de transport en commun fonctionnent bien (…). Les véhicules motorisés privés ne sont pas mis en avant (…). Les marchandises sont expédiées par des modes de transport qui nécessitent moins d'énergie par unité expédiée [grâce à] (…) une diminution du camionnage à longue distance et une augmentation des services ferroviaires.

# Vie de famille

## Une meilleure qualité de vie grâce à la semaine des 30 heures

Essayer d'extraire toujours plus de croissance d'une économie hypertrophiée est la recette d'une vie de famille frénétique et tendue. Les temps morts sont rares et les loisirs se font rares. Les gens sont pris dans une course effrénée, passant par un cycle de stress où ils se réveillent fatigués, se rendent au travail, luttent pour joindre les deux bouts, se font dire d'acheter jusqu'à épuisement, ont du mal à dormir et se réveillent fatigués pour recommencer.

(…) La semaine de travail étant réduite à environ 30 heures par semaine, les membres de la famille peuvent passer plus de temps de qualité les uns avec les autres et explorer le développement personnel, comme apprendre un instrument de musique, une nouvelle langue ou regarder un coucher de soleil. Les enfants reçoivent plus d'attention. On n'entend plus la complainte "J'aurais aimé passer plus de temps avec ma famille".

# Réduire les inégalités

## Personne n'est laissé pour compte, ni capable de consommer une quantité extrême de ressources.

La différence de revenus et de richesse entre les plus riches et les plus pauvres se réduit. Personne ne devient obscènement riche.

# Cadre démocratique

## Les institutions économiques sont conçues pour respecter les limites écologiques, et les choix personnels sont maximisés dans ce cadre institutionnel.

De nombreux formats gouvernementaux pourraient être utilisés pour trouver cet équilibre entre les limites institutionnelles et les choix personnels. Une économie stationnaire peut exister dans une démocratie constitutionnelle avec un mélange de bon sens de marchés et de réglementations des marchés. Nous continuerions à utiliser les marchés pour ce qu'ils font de mieux – utiliser les prix, l'offre, la demande et le choix des consommateurs pour répartir les biens et les services. Mais de nombreuses fonctions qui ne sont pas gérées efficacement par le marché, comme la taille des entreprises ou la façon de traiter les ressources naturelles communes, seraient décidées par d'autres institutions démocratiques.

# Commentaires

J’ai reçu des réactions en sens très divers, que je résume en quelques mots :

- de « On est à l'antipode d'une proposition de TRANSITION démocratique ! »

- à « À court terme, il faut y aller bien plus fort ! »

- en passant par « Cela me semble baigner dans l’utopie complète ».

## Par un Ex spécialiste de politique industrielle et commerciale à la Commission européenne, par ailleurs diplômé de Sciences Po (Paris) et co-fondateur de GPC

Je ne signerais pas une pétition dont le drapeau serait ce texte. Il s’agit d’une simple utopie, qui résout tous les problèmes en retournant la situation actuelle, et en supposant que l'humanité, ou notre société occidentale, est capable de faire ce retournement.

On est à l'antipode d'une proposition de TRANSITION démocratique. A la limite un régime fasciste pourrait avoir exactement comme programme théorique cette réforme. Pire encore. Un régime fasciste - mais bien intentionné (en imaginant que cela existe) est pour moi le seul qui pourrait mettre en œuvre une telle société. Il faudrait un Big Brother pour rendre un tel chamboulement effectif et efficace.

Je crois à la sincérité de ce genre de mouvement, mais pour moi, c'est la sincérité qui joue avec le feu. Où sont la sociologie, la mécanique psychique, les valeurs individuelles différenciées ? Je crois qu'on dessert la cause de la transition vers une nouvelle économie, un nouvel ethos individuel et collectif en proposant ce schéma.

## Par l’auteur de « Terre en vue » et de « Déclarons l’état d’urgence environnementale », par ailleurs économiste et membre d’un cabinet ministériel.

*(Commentaire à titre uniquement personnel)*

On pourrait effectivement envisager que l'idéal de la civilisation humaine sur Terre est une économie stationnaire, qui pourrait fluctuer légèrement entre légère croissance et légère décroissance, en fonction des flux productifs naturels. Si la biocapacité planétaire baisse légèrement, on peut imaginer que l'économie décroisse légèrement pour s'adapter. Inversement, si on découvre des méthodes de permaculture plus productives, on peut envisager de laisser croître légèrement la population humaine.

L'avantage d'une économie stationnaire est qu'elle peut respecter indéfiniment les limites planétaires ET qu'elle peut subvenir indéfiniment aux besoins humains fondamentaux d'une population humaine stationnaire (elle aussi).

Donc la stationnarité dynamique (la vie est toujours un flux dynamique) est clairement un horizon idéal à atteindre.

Mais l'économie stationnaire n'est PAS une solution à l'écocide planétaire actuel. Elle est un horizon rationnel pour la soutenabilité à long terme qu'on ne peut viser qu'APRES une forte et rapide période de DECROISSANCE QUANTITATIVE.

Autrement dit, avant de stabiliser notre vitesse dans les limites du code de la route planétaire, on devrait activer le FREIN D'URGENCE.

Viser l'économie stationnaire à court terme n'est pas suffisant pour atteindre la soutenabilité. Pourquoi ? Parce que nous sommes en *overshoot*, en dépassement grave des limites planétaires. La seule option salvatrice est donc de passer par une phase de (forte et rapide) décroissance économique quantitative (du PIB, de la production industrielle, de la consommation de masse, etc.) afin que l'économie mondialisée réintègre de toute urgence les limites planétaires.

Si on note que la biocapacité planétaire va fortement baisser dans les prochaines décennies, à cause de la destruction désormais inéluctable d'une partie de la Biosphère (et donc de la biocapacité planétaire, de l'habitabilité planétaire = terres qui vont devenir non cultivables, = disparition de ressources en eau douce, = zones inhabitables pour causes de fortes chaleurs, etc.), cela signifie qu'on doit non seulement décroître fortement et rapidement pour revenir dans les limites planétaires du passé, mais on doit aussi décroître encore plus pour intégrer les limites planétaires (plus étroites) du futur. Cela donne une idée du niveau de décroissance quantitative nécessaire !

Seulement une fois que nous aurons suffisamment décru, pour atteindre un niveau de ponction sur les ressources naturelles et de rejet dans la nature qui soit compatible avec la capacité de régénération des écosystèmes, seulement donc une fois que nous serons arrivés dans les nouvelles limites planétaires, alors seulement on pourra stabiliser l'économie et aller vers l'économie stationnaire indéfinie.

## Par un ingénieur, ex-cadre chez Exoon et ex-administrateur de GPC.

Il me semble que le scénario stationnaire repose sur la foi dans le bon sens de tous les membres de la famille humaine, qui devraient chacun se comporter en « bon père de famille ».

Le mal du monde n’est-il pas dans les 2% qui possèdent 50% des richesses, et de ce fait poussent les 98% restants à rechercher toujours plus ? Le monde stationnaire ne peut être qu’un monde égalitaire, et ce serait là une prouesse que l’humanité n’a jamais réalisée.

Les utopies ne sont pas inutiles, bien au contraire. Je crois personnellement que bien des gens accordent plus de valeur au bien-être qu’à la possession de richesses, et qu’on aurait intérêt à mesurer le bien-être global des populations afin de l’améliorer. Mais en disant cela, je suis encore dans une forme de croissance. N’est-ce pas un des fondements de l’humanité de rechercher à toujours progresser, toujours faire mieux, aller plus loin, plus haut, vers plus beau ?

Bref, il me semble que ce modèle ne s’adresse pas aux humains tels qu’ils sont, mais bien tels qu’un esprit rationnel voudrait qu’ils soient afin d’éviter le désastre.

Et au fond, n’inclut-il pas une forme de croissance (Cf. la description d’une vie de famille harmonieuse et déstressée) ? Ne faut-il pas pour combler cette faille, mettre en évidence l’opposition entre la croissance matérielle excessive (en Occident) et la croissance du bien-être ? Autrement dit, une fois un certain niveau matériel atteint, réorienter l’énergie de vie des humains vers les biens et bienfaits immatériels ?

# Annexes

## Economie stationnaire, croissance verte et croissance durable

|  |
| --- |
| **De la plus radicale à la plus (néo)libérale (\*)** |
| **Une économie globalement stationnaire ?** Changer de paradigme.Changer nos modes de consommation et de production pour réduire notre empreinte écologique. | Cf. les économistes écologiques.Quelques références clés : ‘’The limits to growth’’ (1972 et 2005), simplicité volontaire (70’s), steady-state economics (70’s-80’s), mouvement de la décroissance (2000), « Prosperity without growth » (2009), « 2052: A Global Forecast for the Next Forty Years" (Rapport au Club de Rome, 2012), les « Amis de la terre » (pour une « société soutenable » – pour l’ environnement – et socialement juste). Economie circulaire (technologie simple) (90’s).Quelques auteurs: D. & D. Meadows, Tim Jackson, Robert Costanza, Herman Daly, Brian Czech, Kate Raworth,… |
| **Une croissance verte favorable à l’environnement ?** Veiller à de meilleures performances écologiques, tout en maintenant notre modèle de croissance.  | Cf. les économistes environnementaux. Quelques références clés : courbe environnementale de Kuznets (90’s), écologie industrielle « sophistiquée » (90’s) et Green new deals (2008). |
|  **Une croissance durable, compatible avec l’environnement ?**Adapter notre modèle économique, en le rendant équitable (socialement) et soutenable (écologiquement). | L’objectif affiché des pays de l’OCDE (avec des variantes...) et de l’Union européenne, pour éviter toute rupture. Quelques références clés : Rapport Brundtland (ONU, 1987), politiques de découplage (90’s), politiques de développement durable (1992), gestion de la transition (2004), Wuppertal Institute for Climate (pour un « futur soutenable »), l’écologie industrielle (niveau technologique moyen) (90’s). |

(\*) Extrait de <https://forumpourlatransition.be/ecologie-economie-et-politique/147/>

Voir aussi *REDÉFINIR LA PROSPÉRITE, Jalons pour un débat public*, Isabelle Cassiers et alii, Éditions de l’aube, 2011.

**Une économie stationnaire (*steady state economy*)** est une économie de taille stable ou légèrement fluctuante. Ce terme fait généralement référence à une économie nationale, mais il peut également s'appliquer à une économie locale, régionale ou mondiale. Une économie peut atteindre un état stable après une période de croissance ou de décroissance. Pour être durable, une économie stationnaire ne doit pas dépasser les limites écologiques.

Elleimplique une stabilisation de la population et de la consommation par habitant. Les taux de natalité sont égaux aux taux de mortalité, et les taux de production égaux aux taux de dépréciation. La réduction des déchets permet de maintenir une économie stationnaire à des niveaux de production et de consommation plus élevés.

Toutes choses égales par ailleurs, l'état stable de l'économie est indiqué par un produit intérieur brut (PIB) stabilisé ou légèrement fluctuant. Le PIB n'est pas un bon indicateur du bien-être, mais il constitue un solide indicateur de l'activité économique ET de l'impact environnemental.

Source : <https://steadystate.org/act/sign-the-position/read-the-position-statement/position-sur-la-croissance-economique/>

L'ambition ultime de l'économie écologique est un bien-être humain durable. Cela inclut d'autres considérations telles que la protection et la restauration de la nature, évoluer vers une justice sociale et intergénérationnelle, une stabilisation de la population et une reconnaissance de la contribution du capital humain et naturel au bien-être humain, cela passera aussi par un meilleur développement des indicateurs de bien-être. Cette conception de l'économie a également la capacité, contrairement à l'approche néoclassique, de déboucher sur un état stationnaire ("steady-state"), également vu comme un objectif. In fine, le but est de parvenir à délier stabilité économique et croissance tout en restant à l'intérieur de l'échelle écologique.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_%C3%A9cologique>

1. Entre autres : production/utilisation des matières premières et de l’énergie. [↑](#footnote-ref-1)
2. Y compris l’aménagement du territoire. [↑](#footnote-ref-2)
3. Mode de vie et consommation. [↑](#footnote-ref-3)
4. Mobilité et transports. [↑](#footnote-ref-4)